

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

LE SEIGNEUR DES PORCHERIES



© Achille Bird

les jeudis, samedis et
dimanches à 16h

les vendredis à 19h

Salle Oleg Efremov
Durée estimée 5h entractes
incluses

Tarifs de 9€ à 25€

MC93 — Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny
Pablo-Picasso

Service de presse MC93

**MYRA - Rémi Fort, Lucie Martin,
Jordane Carrau**

myra@myra.fr | 01 40 33 79 13

www.myra.fr

Le Seigneur des porcheries

Paul Balagué & Cie en Eaux Troubles —
d'après Tristan Egolf – Création à la MC93

du jeudi 8 au dimanche 18 mai 2025

À Baker, patelin typique du monde occidental, une grève d'éboueurs tourne à l'émeute, entraînant la mort du meneur John Kaltenbrunner. Dix ans plus tard, en hommage au disparu, ses camarades envahissent la scène pour rétablir leur version de l'histoire : déployant un théâtre qui mélange élans poétiques, musique live, danse, pantomime, stand-up ou cabaret, et bousculant pour cette épopée tous les codes de la représentation.

GÉNÉRIQUE

Une création de
la Compagnie en Eaux Troubles
.....
Adaptation et mise en scène *Paul Balagué*
.....
D'après *Le Seigneur des porcheries de Tristan Egolf* dans la traduction en langue française établie par *Rémy Lambrechts*
© Editions Gallimard
.....
Interprété et crée par *François Chary, Lucas Goetghebeur, Ghislain Decléty, Martin van Eeckhoudt, June van der Esch, Sandra Provasi, Damien Sobieraff*
.....
Lumière *Lila Meynard*
Musique *Christophe Belletante, Sylvain Jacques, Grégoire Léauté*
Costumes *Marie Vernhes* avec l'aide de *Zoé Lenglaré*
Régie générale et son *Théo Errichiello*
Scénographie, régie plateau et construction *Mathieu Rouchon, Antoine Formica*
Collaboration à l'écriture et à la mise en scène *Paul-Eloi Forget*
Assistanat à la mise en scène *Pauline Legoëdec*, avec l'aide spéciale d'*Antoine Demièrre*
.....
Production *Agathe Perrault, Sarah Baranes (LA KABANE)*
.....

Production Cie en Eaux Troubles
.....
Coproduction MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
.....
Avec le soutien du Théâtre L'Échangeur - Bagnolet, du Grand Parquet, de la SACD, du Théâtre du Fil de l'Eau - Ville de Pantin et du Théâtre de l'Arsenal.
.....
Avec le soutien du ministère de la Culture - DRAC - Île-de-France
.....
Merci à nos soutiens, et notamment la famille Balagué.
.....
La Cie en Eaux Troubles fait partie du réseau Actée.
.....
Paul Balagué est membre de LA KABANE - Maison d'artistes.
.....

SYNOPSIS

À Baker, patelin typique du monde occidental, une grève d'éboueurs tourne à l'émeute, entraînant la mort du meneur John Kaltenbrunner. Dix ans plus tard, en hommage au disparu, ses camarades envahissent la scène pour rétablir leur version de l'histoire : déployant un théâtre qui mélange élans poétiques, musique live, danse, pantomime, stand-up ou cabaret, et bousculant pour cette épopée tous les codes de la représentation.

Entre échappées délirantes et situations très crues, c'est l'aberrante marche du monde qui ressort de cet ardent happening, où le burlesque le dispute au tragique. En creux, un manifeste politique ayant pour protagonistes des laissés-pour-compte, broyés par un système asservi au capital et au mâle tout-puissant. Ils occupent le théâtre avec la volonté de rétablir leur point de vue, témoigner de leurs existences et de leurs blessures, interroger la fatalité historique de la violence, dans une alternative émancipatrice.

ENTRETIEN

Qu'est-ce qui vous a interpellé dans le roman *Le Seigneur des porcheries* de Tristan Egolf et poussé à l'adapter ?

Paul Balagué : Pour moi, cela a été un choc dès la lecture. Il y a eu une rencontre pour ainsi dire physique avec ce roman, très profonde, émotionnelle, intime, lorsque je l'ai découvert à 18 ans. Je n'ai pas compris tout de suite pourquoi, mais j'adorais ce livre. J'y suis revenu il y a cinq ans, parce qu'à mes yeux c'est un projet-cathédrale, c'est le roman parfait pour conclure un cycle de travail que nous menons avec la compagnie depuis dix ans, qui consiste à nous interroger sur la civilisation occidentale en tant que modèle, ses mythes, ses failles, ses identités et les problèmes qu'elle génère. Ce roman réunit tout cela. Tristan Egolf, jeune auteur américain des années 1990, punk, blanc, fils d'un mâle alpha absolu, grandi avec une mère artiste et en même temps investi dans des petits boulots, donc à la croisée de plusieurs milieux sociaux, a eu une intuition fondamentale que l'on peut voir comme une modernisation du mouvement punk, à savoir l'intuition que le système capitaliste patriarcal, dans sa hiérarchisation sociale, dans son mythe profond d'identité, dans son rapport de parentalité, dans sa violence constitutive, conjugale, sexuelle, sociétale est une promesse de mort de l'humanité.

Les différents enjeux du roman vous sont apparus dès sa lecture ?

Non, je dis cela dix-huit ans après ma découverte du roman. Et aujourd'hui, ce sont des thématiques qui sont intensément étudiées, débattues, éprouvées. Ce qui me touche intimement par ailleurs, c'est que l'auteur du propos est un « petit Blanc » de la campagne américaine, auquel je m'identifie spontanément, puisque je viens d'une zone rurale dans le sud de la France et que je suis un « petit Blanc ». Il y a pour moi un point d'entrée évident et je ressens une totale affinité avec le point de vue déployé, à savoir que l'ensemble du vivant est traumatisé par le système, par sa violence permanente, civilisationnelle, elle affecte tout le monde, détruit tout le monde, socialement, psychologiquement, corporellement. Egolf ressent dans sa chair ce traumatisme que vit le monde et décide de le retraverser. Ce qui me plaît énormément, c'est que tout cela est traité sur un mode résolument bouffon, c'est un roman qui s'inscrit dans une ligne artistique déjantée, un courant de littérature américaine qui mélange du Steinbeck et du John Kennedy Toole, on n'est pas du tout dans une analyse sociale appliquée, documentaire.

Comment avez-vous abordé la question de l'adaptation théâtrale du roman ?

C'est le plus grand défi de mise en scène que j'ai affronté jusque-là ! C'est un roman redoutable en termes d'adaptation théâtrale mais qui à mes yeux a tout pour être théâtral, il en a toute la substance, il faut juste retirer la gangue du diamant. Il s'agit d'une théâtralité très différente de celle que l'on voit d'habitude, qui est précisément la forme que je recherche. Le roman est très difficile à adapter parce qu'il consiste en une seule voix narratrice, une grande voix qui est censée être un chœur de vingt-deux éboueurs, assumant le récit pendant six cent vingt-sept pages. Il y a de très rares dialogues, tout cela est éminemment romanesque et pourtant j'ai l'intuition que c'est l'objet le plus théâtral que j'aie jamais rencontré.

Quelles options avez-vous choisies pour transformer le romanesque en théâtral ?

Il y a dans le spectacle une dimension énergétique, sensorielle, musicale et rythmique liée aux sensations de lecture : Egolf procède par vagues profondes dans son écriture, comment rendre cela au théâtre ? Nous cherchons à créer un mouvement perpétuel tout en assumant la multiplicité des codes que nous utilisons. Un autre point est de penser le plateau littéralement comme une cour de récréation, investie ici par les éboueurs qui prennent en charge le récit, en y déployant librement tous les codes de jeu qui leur surgissent spontanément à l'esprit. Je suis vraiment parti réobserver des gamins ! Ils sont beaucoup plus puissants que bien des actrices et acteurs, parce qu'ils ont naturellement la possibilité d'être investis dans un code de jeu puis de troquer instantanément cette réalité contre une autre, dans un liant organique très net et très compréhensible.

Vous avez beaucoup réécrit ?

Oui, notamment parce qu'il fallait créer de toutes pièces des dialogues inexistant dans le roman, éclater la voix centrale avec l'idée que les éboueurs investissent le théâtre, y portant tout le chaos du monde ainsi que différents langages qui s'y entrechoquent. Le travail d'écriture que je mène, en étroite complicité avec Paul-Éloi Forget, se déploie en constants allers-retours avec les répétitions, le texte est vraiment adapté aux individualités des acteurs de la compagnie qui contribuent à son élaboration. Un travail très minutieux a été mené autour de la langue, celle du roman est à la fois ample, fleurie, colorée et par moments triviale, d'une énergie brute, directe. Nous nous sommes tenus à ce registre, entre envolées poétiques baroques et langue parlée très contemporaine, tâchant de retrouver la jubilation que l'on devine chez Egolf quand il a rédigé ses pages.

Quelles sont vos attentes concernant l'impact d'un tel spectacle ?

C'est un spectacle qui interroge les mythes, qui creuse une possibilité artistique, c'est un spectacle du soin, alors qu'il semble être tout à fait l'inverse, plongeant au fond de l'horreur. Derrière tout cela, l'idée d'Egolf, que j'aime beaucoup, c'est qu'une fois qu'on a fini le roman, la sensation soit : jamais, plus jamais ce monde-là ! Je crois au fait qu'il n'y a de guérison, et donc de création d'un futur, que par une communauté sensitive. Pour sortir d'un traumatisme, il faut passer par le fond du gouffre en étant accompagné. Nous sommes dans une métaphore artistique de ce processus-là, nous y allons ensemble avec le public, en espérant qu'à la sortie les gens seront plus libres. Il n'y a aucune leçon politique, il y a juste une sudation, un moment de rituel cathartique fort, à la fois intime et social.

Propos recueillis par Tony Abdo-Hanna en mai 2024.

BIOGRAPHIES

LA COMPAGNIE EN EAUX TROUBLES

La Compagnie en Eaux Troubles est un rassemblement de créateurs fondé en 2012. Une troupe qui privilégie les collaborations longues. Elle a à son actif sept spectacles, tous mis en scène et écrits ou adaptés par Paul Balagué. La compagnie revendique un théâtre populaire, épique et contemporain. Ses spectacles se veulent des grandes œuvres de fiction humanistes, poétiques et sociales, interrogeant le rêve d'un monde meilleur et les rapports des hommes entre eux. Elle aborde, grâce au souffle épique et à travers la fiction, les grands problèmes et failles que rencontrent notre modèle de société et notre monde moderne. Chaque création est la recherche d'un théâtre dépouillé et suggestif, mêlant culture actuelle et théâtre de tréteaux, ludisme et fiction, questions contemporaines et mondes imaginaires, création artistique et transmission aux publics et aux territoires.

Elle fait partie de LA KABANE - Maison d'artistes, du réseau ACTÉE et de la Fédération des Pirates du Spectacle Vivant.

Elle commence à Paris 3 en 2012, avec *Dans la brume, les morts* d'après les pièces de John Millington Synge et *Des souris et des hommes*. Puis, elle joue *Woyzeck* au Théâtre de la Bastille en 2014 avec Acte&Fac.

Elle est accueillie au Théâtre du Soleil de juin 2014 à septembre 2016 pour y créer *Merlin - Une saga théâtrale*, d'après Tankred Dorst.

En 2018 - 2019 elle crée le spectacle *Chroniques Pirates*, au Théâtre l'Échangeur.

En 2020-2021, elle organise un Sommet Pirate du spectacle vivant pour inciter à mutualiser les moyens et créer du

lien entre les groupes artistiques. Elle fait partie depuis de la Fédération des Pirates du Spectacle Vivant, initiative de mutualisation et d'entraide entre les compagnies, un théâtre-citoyen pour répondre aux enjeux contemporains.

Elle crée *Eldorado*, d'après le roman de Laurent Gaudé, au théâtre de l'Échangeur, fruit de la collaboration entre la Cie en Eaux Troubles et le Théâtre du Roi de Cœur. Elle héberge une initiative de territoire pour la jeunesse en Ariège, mélangeant ateliers avec les lycéens, et création de spectacles avec eux.

En 2021-2022, elle reprend *Chroniques Pirates* à la MC93 et *Eldorado* au Théâtre L'Échangeur de Bagnolet, et un labo au Grand Parquet en mars 2022 sur *Le Seigneur des porcheries*. Elle crée aussi *Contes des Hauts Plateaux* avec les Ateliers Médicis, Création en Cours et L'Estive, Scène Nationale de Foix et d'Ariège.

En 2022-2023, elle continue sa recherche sur *Le Seigneur des porcheries* avec un labo au Théâtre L'Échangeur en septembre. Suite à cela, le spectacle est choisi pour être co-produit par la MC93 pour une création au printemps 2025. Elle diffuse également *Chroniques Pirates* et *Contes des Hauts Plateaux* et continue ses transmissions avec la création d'une colothéâtre dans le 93.

PAUL BALAGUÉ

Adaptation et mise en scène

Après une classe préparatoire option théâtre au Lycée Saint Sernin à Toulouse sous la direction de Sébastien Bournac, Paul Balagué suit à partir de 2010 un Master puis un Doctorat en études théâtrales à l'Université Paris III - Sorbonne Nouvelle. Il agrmente

son cursus de stages en mécénat et dramaturgie au Théâtre de la Colline, puis au Théâtre du Soleil où il suit la création de *Macbeth*.

Il participe parallèlement à la fondation de la Compagnie en Eaux Troubles, avec laquelle il engage une aventure de longue haleine. Il met d'abord en scène trois spectacles entre 2012 et 2014 : *Dans la brume, les morts, Des souris et des hommes* et *Woyzeck* et fait des tournées en France.

Il est ensuite accueilli à partir de 2014 avec la Cie en Eaux Troubles au Théâtre du Soleil où il monte de 2015 à 2016 *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst, une saga théâtrale.

De septembre 2017 à juin 2018, il est en résidence à l'Académie de l'Opéra national de Paris où il est l'assistant de Christiane Lutz, Mirabelle Ordinaire et régisseur pour Peter Sellars où il écrit et met en scène *Et tout là-bas, les montagnes*, avec les chanteurs de l'Académie et des membres de la Cie en Eaux Troubles. Puis il est l'assistant de Lucie Berelowitsch pour *Rien ne se passe jamais comme prévu* de Kevin Keiss. De septembre 2018 à avril 2019, toujours avec la compagnie il écrit et monte *Chroniques Pirates* qui est programmé au Festival Du Théâtre du Roi de Cœur, au Théâtre L'Échangeur et à la MC93. En octobre et novembre 2019, il est intervenant à l'ESCA Studio d'Asnières. En mars 2020, il monte *Eldorado*, d'après le roman de Laurent Gaudé. Puis en 2021-2022, avec la compagnie, il lance la recherche sur la nouvelle création *Le Seigneur des porcheries*, et crée le spectacle *Contes des Hauts Plateaux* dans le cadre des Ateliers Médicis - Création en cours.

En 2022-2023, la compagnie continue sa recherche sur *Le Seigneur des porcheries* et tourne ses précédents spectacles. Il participe avec Edouard Pénaud à la création du Festival Les Longues journées, festival de théâtre in situ dans le

Beaujolais. En 2024-2025, il crée *Atalanta*, opéra de Haendel au Festival Barokkfest et met en scène les apprentis de l'Académie Fratellini dans leur spectacle de sortie. Il continue à répéter *Le Seigneur des porcheries*.

TRISTAN EGOLF

Auteur

Tristan Egoal est le fils de Brad Evans, journaliste à la National Review, et d'une mère peintre. Après le divorce de ses parents, il prend le nom de famille de son beau-père, Gary Egoal. Il a une sœur actrice, Gretchen Egoal. Il grandit à Washington, dans le Kentucky, puis en Pennsylvanie pour ses études secondaires et universitaires, à l'université Temple de Philadelphie. Il fait de nombreux boulots pour payer ses études.

Son premier roman, *Le Seigneur des porcheries*, est refusé par plus de soixante-dix maisons d'éditions américaines. Egoal s'installe alors à Paris, où il vit de théâtre, de peinture et de musique et dans une grande pauvreté. Un jour de 1996, il est repéré par Marie Modiano, fille de Patrick Modiano, alors qu'il joue de la guitare sur le Pont des arts. Elle l'héberge et présente son roman aux éditions Gallimard. *Le Seigneur des porcheries* est publié en 1998 en traduction française. Son succès est immédiat auprès du grand public. La critique enthousiaste compare l'auteur à John Steinbeck, William Faulkner et John Kennedy Toole.

Très vite, Egoal repart aux Etats-Unis.

Tristan Egoal publie en 2002 un deuxième roman, *Jupons et Violons*, puis un troisième, *Kornwolf*, qui paraît de manière posthume en 2006.

Tristan Egoal s'est suicidé en mai 2005, à l'âge de trente-trois ans.

FRANÇOIS CHARY

Interprète

Formé à l'École Claude Mathieu, il a notamment joué au théâtre avec Hugo Tejero *Le Meilleur des mondes* d'après Aldous Huxley ; Paul Balagué *Merlin* ; Manon Simier *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole* de Marion Aubert ; Nina Guazzini *La Prophétie d'Abel* ; Brunelle Lemonnier *Gardarem* ; Nina Cruveiller *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot ; Pauline Marey Semper *La Belle Lisse Poire du prince de Motordu* d'après Pef et *Matin Brun* d'après la nouvelle de Franck Pavloff ; Régis Hebette *K ou le paradoxe de l'arpenteur* d'après *Le Château de Kafka* ; Clément Poirée *À l'abordage* d'Emmanuelle Bayamack-Tam ; Odile Grosset *Grange Cartoon* de Mike Kenny.

GHISLAIN DECLÉTY

Interprète

Après des études de Lettres et d'Histoire, Ghislain Decléty se forme au Cours Florent puis à l'École Supérieure des Comédiens par l'Alternance du Studio d'Asnières, dont il sort diplômé en 2019.

En parallèle, entre des lectures publiques de poèmes et de l'improvisation théâtrale, il intègre deux compagnies formées au fil des rencontres, et avec lesquelles il se lance dans un travail de fond, sur la durée : La Compagnie en Eaux Troubles de Paul Balagué et La Mutinerie, de Alyssa Tzavaras.

Avec Paul Balagué, il joue dans *Des Souris et des Hommes*, *Woyzeck*, puis *Merlin*.

Avec Alyssa Tzavaras, il monte en 2016 *Superdiscount*, création collective, qui se joue à l'Amour, squat artistique à Bagnolet puis au Paris Fringe Festival la même année.

Il continue les rencontres, et joue en 2017 dans *Timon d'Athènes* au Théâtre de la Tempête, mis en scène par Cyril le Grix, puis en 2018 part en tournée avec *Spirit* de et par Nathalie Fillion et *Eldorado Dancing* de Métié Navajo mis en scène par Cécile Arthus.

Il travaille avec Hervé Van der Meulen, directeur de l'ESCA d'Asnières, dès 2017 avec plusieurs lectures et récitals, avant de figurer dans *Rabelais* de Jean-Louis Barrault au Théâtre Montansier de Versailles, au Studio-Théâtre d'Asnières puis au Théâtre 13.

Il retrouve Paul Balagué en résidence à l'Opéra Bastille en 2018 et joue dans *Et tout là-bas, les Montagnes*, avec l'Académie de l'Opéra.

En 2019, à sa sortie d'école, il rejoint la distribution de *La Dame de Chez Maxim* mis en scène par Zabou Breitman et joue pendant quatre mois au Théâtre de la Porte Saint-Martin, ainsi que plusieurs projets avec des camarades de promotion : *La Maladie de la Famille M* de Fausto Paravidino mis en scène par Théo Askolovitch, *Les Enfants du Soleil*, adapté de *Gorki* par Aksel Carrez, pour la saison 2021-2022.

En 2019 se jouent aussi *les Chroniques Pirates* avec la Compagnie en Eaux Troubles.

À partir de l'été 2020, il retrouve l'équipe de La Mutinerie et intègre La Grande Hâte, Festival de Théâtre Tout Public en plein air, situé en Bourgogne. Au milieu d'un champ, il joue dans *Cyrano de Bergerac*, *Lorenzaccio*, *Roméo et Juliette* et *Le Suicidé* mis en scène par Joseph Olivennes et Alyssa Tzavaras. En 2021 il rejoint cette dernière à Bruxelles pour sa création *Superjackpot*, au Théâtre des Tanneurs, avant de créer *K ou le Paradoxe de l'Arpenteur* d'après *Le Château de Kafka* avec Régis Hébette au Théâtre de l'Échangeur.

MARTIN VAN EECKHOUDT

Interprète

Martin Van Eeckhoudt obtient une licence d'études cinématographiques à l'université de Lille 3 en 2011, puis entre au cours Florent. Dès sa sortie en 2014, il participe à la création de la compagnie Ubu Pop Corp, et y joue dans *La cantatrice chauve* de Ionesco, mis en scène par Judith Andres. Il tourne ensuite dans le court métrage *Rosa Underground*, *Légende urbaine*, réalisé par Simon Bayer. C'est en 2015 qu'il intègre la Compagnie en Eaux Troubles, pour l'épopée de huit heures, *Merlin, ou la terre dévastée* de Tankred Dorst, mis en scène par Paul Balagué. Il continue de travailler à leur côté en 2021 dans l'adaptation de *Eldorado* d'après le roman de Laurent Gaudé. Il rejoint également le collectif In Carne dans le spectacle *Ce qu'il nous reste* mis en scène par Mélina Desprez au Cirque Electrique. Ils créent actuellement leur prochain spectacle *Incroyable, vous ne devinerez jamais ce que va faire cette fille à 2mn32*. En 2021, il joue au Théâtre des Ilets CDN de Montluçon dans le spectacle *Comment allez vous ?* mis en scène par Edouard Penaud puis est invité au festival du TROC par la compagnie du Théâtre du Roi de Cœur, afin d'y jouer dans *Fanny, moi et les autres* mis en scène par Félix Baupérin ainsi que *Anne la pirate* mis en scène par Nicolas Grosrichard, création qui sera en tournée au printemps 2022.

JUNE VAN DER ESCH

Interprète

Passionnée par les arts du spectacle, June se forme très tôt à différents domaines artistiques : orchestre, chœur, pratique du violoncelle. En 2010 elle débute sa formation professionnelle à l'Académie Internationale de Comédie Musicale et

se forme directement sur scène en ayant l'opportunité de jouer dans des spectacles musicaux tels que *Les Misérables en concert*, *La Boule Rouge*, *Le chant de Noël*, *La Guerre des Boutons*, *Un Diable à Paris*, *Gaby la Magnifique*, *CONTACT* ainsi que dans de nombreux spectacles jeune public. Voulant approfondir sa formation de comédienne, en 2012, June intègre l'École Claude Mathieu qui lui donnera l'opportunité de rejoindre différentes troupes dont la Compagnie en Eaux Troubles (*Merlin ; Chroniques pirates*), la Compagnie Gabbiano (*Femme non-rééduquable*), et, plus récemment, la Compagnie Public Chéri (*K ou le paradoxe de l'arpenteur*).

SANDRA PROVASI

Interprète

Après trois ans de classe préparatoire littéraire, trois ans du Master Magistère de communication au Celsa, une vingtaine d'années de danse, quelques lancers de ruban, de multiples cours de chants, un semestre au Danemark, quatre ans de guitare, un saut en parachute et une formation en aromathérapie, Sandra revient à sa passion première : le théâtre. Elle intègre alors l'École Claude Mathieu à Paris, où elle se forme en tant que comédienne et chanteuse. Sandra joue dès sa sortie d'école dans *Le Soulier de Satin* de Paul Claudel, mis en scène par Alexandre Zloto et intègre en parallèle la Cie En Eaux Troubles avec la création de *Merlin* dirigé par Paul Balagué au Théâtre du Soleil. Quelques semaines plus tard, elle a l'opportunité de jouer dans *À tort et à raison* de R. Harwood aux côtés de Michel Bouquet, mis en scène par Georges Werler au Théâtre Hébertot et en tournée. Sandra joue plus tard dans *Dom Juan* d'Ida Gaspard (Cie L'Ours à Plumes), dans *Aux délices*, d'Hugo Tejero (Cie On n'est pas les meilleurs mais), et enfin dans *Chroniques Pirates* de Paul Balagué avec la Cie en Eaux Troubles au Théâtre de L'échangeur et à la MC93.

DAMIEN SOBIERAFF

Interprète

Il commence le théâtre durant sa dernière année de faculté en langues étrangères appliquées (LEA) à La Rochelle, sa ville natale. C'est en 2013 qu'il débute le cursus de formation de l'acteur au Cours Florent. En parallèle, il participe à certains court-métrages, comme celui d'Alice Vial *L'homme qui en connaissait un rayon* et au document fiction de Cedric Condon pour *Les français du jour J*. En 2017, au cours de différents stages, il a pu travailler avec Andre Markovic, Philippe Calvario, Laurence Côte ou Jean-Pierre Garnier, pour la classe libre. Il est également sélectionné pour participer au spectacle *Passerelle* dans une mise en scène de Cyril Anrep. À la rentrée 2018, il est admis à l'ESCA (École supérieure de comédien par alternance) et joue *Playloud* de Falk Richter au Théâtre de l'Étoile du Nord, mis en scène par Géranium, son collectif. En 2019 il intègre l'équipe de Zabou Breitman pour *La dame de chez Maxim* au Théâtre de la Porte-Saint Martin. En 2020, il jouera le rôle de Jon Gnar dans *Surprise Parti*, pièce écrite et mis en scène par Faustine Nogues ainsi que *L'encyclopédie de la parole* de Joris Lacoste au T2G. En 2022, il rejoint le projet de création *Le Seigneur des porcheries* mis en scène par Paul Ballagué. En parallèle, il joue dans *Surprise parti* au théâtre du Train Bleu à Avignon 2022. Il décide aussi cette année de se lancer à l'écriture et a la mise en scène avec *Les enfants de Mars* joué au Studio Théâtre d'Asnières ainsi que *Poissons Rouges*, jouée aux Estivales D'Art-et-cendres.

MC
93

**maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny**